

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20143 - 78ÈME ANNÉE

Mobilisation de la CGPER : le Département promet le versement des aides d'urgences liées aux cyclones d'ici le 30 juin

Les agriculteurs réunionnais pas responsables de la hausse des prix

Hier à Saint-Pierre, la CGPER organisait une mobilisation à l'antenne Sud du Conseil départemental. Le syndicat a alerté sur le retard pris dans le versement des aides d'urgence qui doivent revenir aux agriculteurs sinistrés par les cyclones Batsiraï et Emnati. Les maraîchers n'ont plus de trésorerie suffisante pour investir dans la replantation, d'où une crise de sous-production qui entraîne une hausse des prix.

Depuis plusieurs semaines, les Réunionnais doivent faire face à une hausse importante des produits de première nécessité. Cela ne concerne pas seulement les aliments importés, mais également la production locale. Des critiques visent les agriculteurs, qui sont suspectés de profiter de la situation et donc d'augmenter abusivement leurs marges. Mais la réalité est toute autre. Les maraîchers n'ont plus de trésorerie suffisante pour investir dans la replantation, d'où une crise de sous-production qui entraîne une hausse des prix.

Pas de trésorerie, sous-production et hausse des prix

La CGPER rappelle que cette situation s'explique par les deux cyclones qui ont touché La Réunion cette année. A peine les plantations ravagées par Batsiraï étaient remises en culture que notre île subissait les conséquences d'Emnati.

Comme à chaque catastrophe, les pouvoirs publics ont affirmé leur solidarité. Paris avait même dépêché un ministre pour venir constater les dégâts de Batsiraï. Devant les caméras, des engagements ont été pris par le Département, une aide dite d'urgence devait être versée aux agriculteurs. Trois mois plus tard, l'aide d'urgence se fait toujours attendre.

Or, de nombreux maraîchers sont au bord de la faillite. Ils n'ont plus la trésorerie nécessaire pour re-

planter, par conséquent, il n'y a plus de production sur les exploitations. Dans ces conditions, comment s'étonner de la hausse des prix ?

Les aides d'urgences versées au 30 juin

Une délégation conduite par Jean-Michel Moutama, président de la CGPER, a été reçue par Serge Hoarau, vice-président du Département délégué à l'Agriculture. Un point a été fait sur cette revendication. Sur 1300 dossiers, 800 demandes sont encore en souffrance. Le Département a justifié ce temps de traitement jugé excessivement long par les agriculteurs. Cette situation a provoqué un surcroît de travail alors que les effectifs du Département sont les mêmes. Selon Serge Hoarau, les 800 demandes encore en attente seront traitées d'ici la fin du mois prochain. Autrement dit, les aides d'urgence liées aux cyclones seront versées aux agriculteurs d'ici le 30 juin.

Le versement de cette aide d'urgence va donc permettre d'avoir des moyens pour replanter. La relance de la production permettra donc aux agriculteurs réunionnais d'assurer leur mission de nourrir la population. Il reviendra alors aux intermédiaires et aux commerçants de ne pas profiter de la pénurie des importations pour augmenter abusivement leurs marges et ainsi maintenir les prix à des niveaux intolérables pour la majeure partie de la population.

M.M.

La CGPER rencontre le vice-président du Département délégué à l'Agriculture

Aide du Département aux planteurs de canne à sucre : versement sous quinzaine



Outre le versement d'une aide d'urgence liée aux dégâts des cyclones qui a pris du retard, la CGPER a également interpellé le Département au sujet d'une aide de 60 euros par hectares votée en Commission permanente. L'élu responsable de l'Agriculture au Département a annoncé que la somme était débloquée, et que tout rentrera dans l'ordre d'ici deux semaines.

Hier à Saint-Pierre, Jean-Michel Moutama, président de la CGPER, a rappelé à Serge Hoarau que le Conseil départemental a voté en Commission permanente une aide de 60 euros par hectare de cannes. Le versement de cette aide, là aussi, se fait encore attendre. Nous sommes à moins de deux mois de la prochaine campagne sucrière. Les canniers doivent faire face à la hausse importante des intrants à cause de la guerre en Ukraine. Les 14 millions obtenus à partir de cette année risquent d'être absorbés par cette hausse du coût de production, alors qu'ils sont une

compensation de l'augmentation des charges et des sécheresses observées depuis plusieurs années.

L'élú du Département a indiqué que le traitement de ce dossier est en bonne voie. La somme est débloquée. L'enveloppe sera adressée au Comité paritaire de la canne et du sucre qui la distribuera auprès des agriculteurs concernés. Les versements seront effectués au plus tard d'ici deux semaines.

Ce sera une bouffée d'oxygène pour une profession qui est actuellement dans l'incertitude : à moins de deux mois de la coupe, le prix de la canne n'est toujours pas connu. Tereos n'a pas obtenu de réponse sur les 15 millions d'aides supplémentaires demandées à l'État, ce qui empêche le déroulement normal des discussions.

M.M.

Plan de production alimentaire d'urgence pour l'Afrique : 38 millions de tonnes de nourriture en deux ans comme objectif

Le président du Groupe de la Banque africaine de développement, Akinwumi Adesina, a présenté mercredi de solides arguments pour convaincre les États-Unis de soutenir le Plan de production alimentaire d'urgence de 1,5 milliard de dollars proposé par l'institution. Ce plan vise à éviter une crise alimentaire imminente en Afrique causée par la guerre en Ukraine. A cette occasion a été rappelée la situation très difficile du continent.

S'exprimant en direct par visioconférence depuis Accra, au Ghana, M. Adesina a déclaré que le Plan de production alimentaire d'urgence pour l'Afrique proposé par la Banque permettrait de produire rapidement 38 millions de tonnes de nourriture à travers l'Afrique au cours des deux prochaines années. Le plan est axé sur la fourniture de semences certifiées de variétés adaptées au climat à 20 millions d'agriculteurs africains. Avec la perturbation des approvisionnements alimentaires résultant de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, l'Afrique est confrontée à une pénurie d'au moins 30 millions de tonnes de denrées alimentaires, en particulier de blé, de maïs et de soja importés de ces deux pays.

Covid-19 et changement climatique facteur aggravants

David Beasley, directeur exécutif du Programme alimentaire mondial, et Mme Tjada D'Oyen McKenna, directrice générale de l'organisation non gouvernementale Mercy Corps, ont également apporté leur témoignage.

Tjada D'Oyen McKenna, a déclaré : « Toutes les conditions sont réunies pour que s'installe une insécurité alimentaire mondiale accrue, pire, bien pire que les précédentes crises alimentaires de la dernière décennie. » Elle a cité la pandémie de Covid-19

et le changement climatique comme facteurs aggravants de l'insécurité alimentaire actuelle.

David Beasley, a déclaré que l'insécurité alimentaire avait déjà commencé à augmenter fortement avant la guerre. Il a indiqué que 135 millions de personnes souffraient d'insécurité alimentaire aiguë avant le début de la pandémie. « Le Covid-19 est apparu et ce chiffre est passé de 135 millions à 276 millions de personnes menacées de famine. »

Akinwumi Adesina a souligné que le plan de production alimentaire de la Banque africaine de développement favoriserait la production d'aliments nutritifs plutôt que de simples calories. « L'une des choses que nous soutiendrons dans le cadre de ce Plan de production alimentaire d'urgence, ce sont les aliments biofortifiés. Le sorgho enrichi en fer. La supplémentation nutritionnelle est importante », a-t-il insisté.

« Que l'Afrique devienne un grenier pour le monde »

Le président de la Banque africaine de développement a souligné que l'institution organisait des réunions avec des entreprises internationales d'engrais pour discuter des moyens de garantir que les agriculteurs africains continuent d'avoir accès à ces intrants. « Si nous ne résolvons pas le problème des engrais, nous ne pourrions pas résoudre le problème alimentaire ».

Il a estimé que le Plan africain de production alimentaire d'urgence aurait un impact à long terme sur la productivité alimentaire de l'Afrique. Cette initiative permettra de « conduire les changements structurels dans l'agriculture, afin de libérer tout le potentiel de l'Afrique pour qu'elle devienne un grenier pour le monde », a-t-il déclaré.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Kalandiyak ! Yak ! Kalandiyak ! Yak ! Morso niméro 3

Zistoir l'arb voyazèr.- tortu la sazèss

L'avé inn foi pou inn bone foi, méssyé lo foi la manze son foi èk in grin d'sèl.

Mi rapèl azot shoval la éshoué dann son mission alé domande Bondyé koman i fé pou gingn dolo. Mé lo roi i désside, toutesuite pou toutesuite bèf v'alé.

Bèf i fish an montan : Pouf ! Pouf ! Pouf ! Pouf ! Man-an-an. Li kour pa vitman konm shoval mé li néna son gou d'sèl li ossi. Ala ké li ariv dovan la porte Bondyé. Li bate dsi la porte : Bang-bang-bang ! Bang ! Man-an-an-an

Bondyé i ariv é toute suite li di : « Kossa l'arivé ankor ? La pa gingn dolo dann roiyome an-ba ? Shoval zorèye té boushé ? Li la pa antande mwin la di fouye koté in gro pyé kalandiyak épi va trouv dolo an kantité ? Bèf i lanss an dsandan. Li répète, li répète, li arpète, li arpète :

Kalandiyak ! Yak ! Kalandiyak ! Yak !

I fo oir koman li fish an dsandan. In néstan li v'ariv an-ba. In néstan ! Mé oila k'in zoli flèr koussin vèr kèr blé i fé lo bèf dé zavans :

« Vien bèf ! vien aou ! Mwin lé zoli, mwin lé blé, mwin lé vèr ! Mwin é bon vien manze amwin. »

In kou d'lang rapante, in sèl é bèf i aval pti koussin vèr kèr blé é li tarde pa li

sava. Li anvoye sa dann in posh léstoma an panssan : « Apré m'a manze ali ! » Toute lé Ok ! Toute ?

Kriké ! Kriké ! Kriké Méssyé ! Kraké Madame !

Sof in n'afèr ! Li trouv pi lo nom bondyé la di ali, obliye pa. Mé toudinkou li rapèl'takamaka ! Takamaka ! ». Li la rotrové ! Antouléka, li panss li la rotrové.

Ala li ropran la déssante : Pouf ! Pouf ! Pouf ! Pouf ! Man-an-an-an é in pé d'tan apré li ariv. Lo Roi i akèye ali, éi domande ali kossa Bondyé la di. Li réponde : « Bondyé la di : fouye in gran trou koté lo pyé takamaka é dolo v'ariv a flo »

Ala ké zot i sava koté in n'ote gro pyé takamaka épi i fouye, i fouye, i fouye mèm. Mé i trouv pa arien. Pwin d'lo ! Lo roi lé dékourazé, li di : « Kant mèm, Bondyé i pé paf ère anou in n'afèr konmsa ! ». Toute bande zanimozot ossi lé dékourazé, mé lo rpoi i ropran favèr éi di :

« Tortu alé aou ! Alé oir Bondyé ! Noute sèl léspoir i ropoze dsi ou ! ».

Koton mayi i koul ! Rodsh i flote ! L'avé inn foi pou inn bone foi... troizyèm morso lé fini. Astèr katrizyèm i komans.

Justin